

Combien nombreux sont les médicaments qui altèrent le jeu normal des fonctions digestives ! Les uns produisent une irritation locale bien sensible sur la muqueuse gastrique ; tels sont : l'arsenic, l'acide salicylique, les composés mercuriques, etc., etc.... D'autres nuisent à la fonction peptique proprement dite ; tels sont : les purgatifs de tout genre, les ferrugineux, les divers iodures ou composés iodés, etc., etc... Trop souvent, le médecin traitant se voit contraint à cause de l'intolérance gastrique, à faire cesser à son malade un traitement dont l'usage prolongé aurait procuré les plus grands bienfaits.

Bon nombre de personnes anémiques, chlorotiques ou nerveuses, la plupart des convalescents ne peuvent supporter le fer, l'arsenic et bien d'autres médicaments, lorsque ces substances sont données par la méthode habituelle, tandis que ces mêmes principes actifs sont bien tolérés par la médication kératinisée. Les observations du savant Unna, de Hambourg, les expériences du Docteur Philippe, sont là pour l'attester.

Il existe, en outre, une catégorie de médicaments qui doivent arriver dans l'intestin avec leur maximum de concentration pour produire le maximum d'effet possible. De ce nombre, la *trypsine* ou pancréatine, dont le rôle si actif et si indispensable à la digestion intestinale, la plus importante de l'économie, est nul dans l'estomac. Le séjour des médicaments dans la cavité stomacale est donc le plus nuisible.

Enfin, nous devons une mention spéciale à des médicaments aussi importants que les iodures. Nombreuses sont les applications thérapeutiques des iodures de potassium et de sodium, parfois des iodures de strontium et de calcium. Les énumérer serait trop long. Sans crainte d'être démenti, on peut affirmer que les iodures sont des agents primordiaux de guérison, indispensables dans une foule de maladies, et que, sans eux, les médecins se trouveraient désarmés dans un grand nombre de cas.

Cependant les iodures ne sont pas toujours bien supportés. L'estomac, à l'égard de ces médicaments, éprouve une intolérance toute spéciale, sans compter que le plus souvent, ils contrarient la digestion, amènent des troubles gastriques et compromettent l'assimilation nécessaire du bol alimentaire.

Il existe, en effet, pour les iodurés pris en solution, en sirop ou en dragées dissoutes dans l'estomac, une intolérance bien connue des médecins praticiens et redoutée par eux, intolérance qui se manifeste par des maux de tête, par des phénomènes de congestion accompagnés de constriction à la gorge, de gonflement des pau-